

## LES BRIGANDS DU JORAT, PREMIERS TERROIRISTES



### Arnaques, crimes et botanique

La colonisation du cœur du Jorat se fit au XII<sup>e</sup> siècle et au XIII<sup>e</sup>, la petite noblesse savoyarde se partageait ses terres où le banditisme commença à sévir. Les attaques furent particulièrement virulentes aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Même le régime bernois ne parvint pas à éliminer complètement le brigandage. Les victimes des Brigands n'étaient pas seulement des pèlerins, commerçants ou étudiants, mais également des nobles. Les Brigands étaient pour la plupart issus d'une population extrêmement pauvre. Le brigandage était l'expression d'une rancœur, d'une haine à l'égard du bien-être du reste des Vaudois. Il s'agissait de « bandits sociaux ».

Ces Brigands du Jorat ne « travaillaient » jamais isolément, mais par groupes, ne portaient pas d'armes à feu mais étaient équipés de couteaux, d'épées et surtout de gourdins pour assommer leurs victimes. Ils se faisaient serment les uns aux autres par le Diable, invoquant parfois le Chancre...

La terrible répression des années 1702-1705 mit fin aux activités des Brigands du Jorat. L'une après l'autre, les roues du châtiment se dressèrent pour exposer les corps disloqués, sanglants et agonisants des Brigands. Les bûchers s'embrasèrent sur les places, à Lausanne derrière le Château, puis à Vidy, Romanel, Corsier.

### Et aujourd'hui !

La Nouvelle Compagnie des Brigands du Jorat a été fondée par quelques solides gaillards dans la nuit du 30 au 31 décembre 1971. Cette compagnie ne veut pas ressusciter les sinistres brigands d'antan. Tout au contraire, par son pacte, la nouvelle compagnie des Brigands du Jorat se promet de ne commettre aucun crime, aucune action mauvaise ou non justifiée. Elle veut veiller à sauvegarder les beautés de nos terres, de nos forêts et des coutumes de nos villages du Jorat. Une fois par lustre, la compagnie se rend au pied de la borne des Trois Jorats. La tenue de campagne comporte, entre autres, le gourdin, la gourde de peau et le chapeau.

La Compagnie a pour devise "Savoir rire, mais faire bien".

A l'occasion, les Brigands du Jorat sortent du bois pour attaquer un conseiller d'Etat, parfois un ministre Fédéral ou autres personnages en vue. Après avoir été ceinturée et ligotée, la victime doit encore boire l'Eau de feu avant d'être libérée vivante contre une rançon en liquide.

